

Des apprentissages solidaires pour une réussite partagée

Accueillies dans les locaux des PEP28, 42 personnes ont participé à ces deux jours de stage qui se sont déroulés dans une atmosphère studieuse et conviviale pour mieux se préparer à affronter la rentrée.



Introduction

Jean Bernardin a introduit le stage en insistant sur les nombreuses transformations structurelles en cours qui renvoient à une mise sous tutelle accrue, interrogeant le concept de « bienveillance due aux élèves » prônée à grand renforts médiatiques par le ministère. Des transformations inquiètent tous les enseignants soucieux de construire dans leur classe une démocratie véritable, non reproductrice des inégalités sociales croissantes.

1 - Quelques éléments :

- La définition des droits et obligations des fonctionnaires, généralisant à toutes et à tous ce qui jusqu'ici ne concernait que les fonctionnaires d'autorité : toute critique portant atteinte à la réputation du service public est susceptible d'être légalement sanctionnée, voire par une révocation. Faites attention à ce que vous écrivez sur les réseaux sociaux !
- Le caractère obligatoire de l'instruction à 3 ans alors que 98% des élèves de cet âge fréquentent déjà l'école : plus de démocratisation ou cadeau au privé et facilitation pour multiplier les écoles privées de parents ?
- La création d'établissements publics internationaux qui prépareront à des diplômes internationaux. Le recrutement dérogatoire, dès le très bas âge pour les enfants qui ont un bon niveau en langues, interroge sur une école républicaine. Nouvelle fabrique d'héritiers puisque l'amendement tendant à fixer des quotas de boursiers a été rejeté par la majorité ?

- Si l'abandon des établissements publics des savoirs fondamentaux (EPSF) regroupant des classes de collège et du premier degré du même secteur de regroupement a été rejeté, il semble que ce projet sera prochainement remis à l'ordre du jour sous une autre forme.
- Remise en cause du rôle des commissions paritaires (CAEN et CDEN) et du rôle de contrôle et de proposition des syndicats enseignants. Commissions considérées comme « fastidieuses où l'on cultive le jeu de rôle » selon notre ministre.
- Mise sous tutelle de l'évaluation sur le plan national avec la quasi disparition du CNESCO, organisme indépendant du ministère, et son remplacement par le Conseil d'évaluation de l'école (CEE) dont 10 membres sur 14 sont nommés par le ministre. Ce conseil évaluera tous les établissements et les résultats pourront être publiés, renforçant la concurrence entre établissements et au sein même des établissements.
- Réforme de la formation avec la transformation des ESPÉ (écoles supérieures du professorat et de l'éducation) en INSPE (instituts nationaux du professorat et de l'éducation) dont les directeurs seront directement nommés par le ministre.
- Pilotage possible par ordonnances mettant l'École au service du gouvernement en place, soumise aux aléas politiques et non plus de la nation et de la République.
- Evaluation des élèves de CP et de CE1.

2 - A propos de ces évaluations

En tant que mouvement pédagogique, nous estimons que c'est la mesure la plus problématique car elle met en cause l'indépendance des enseignants et tend à les placer un peu plus sous tutelle, leur retirant leur rôle de concepteur.

Pourquoi ?

- Ces évaluations ne concernent que la lecture-écriture et les mathématiques. Elles ne mesurent que ce qui est mesurable, à savoir la maîtrise de procédures. Quid de l'évaluation de la progression des élèves, de leurs capacités à argumenter, justifier, travailler avec d'autres, de leurs compétences dans d'autres domaines disciplinaires ?

Les résultats de ces évaluations renvoient :

- à la mise en place de remédiations individuelles à partir de livrets proposés par le ministère. A aucun moment de leur conception les enseignants n'ont été invités.
- à des incidences sur le déroulement de carrière de chacun, selon les résultats obtenus par ses élèves. C'est ce qui s'appelle le mérite !

- On note des effets pernicieux là où ce type de pilotage a été mis en place puis progressivement abandonné :

- une frénésie de l'évaluation conduisant les enseignants au bachotage : prioriser l'enseignement de ce qui sera évalué et préparer aux « exercices » de l'évaluation ;
- une multiplication de « tricheries » sur l'aide apportée aux élèves pendant l'évaluation (explicitation des consignes, temps allongé voire aides diverses), lors de la correction des items, voire de la restitution des résultats. C'est pourquoi, dans certaines circonscriptions, on fait appel à des personnes extérieures à la classe (ex :Sevran) pour la passation et la correction des évaluations !
- Un désinvestissement pour faire l'analyse de la nature des difficultés des élèves et y chercher des remédiations possibles. On assiste à une forme d'individualisation des enseignants, une dégradation des relations entre collègues, devenus concurrents.

Mais ce n'est ni le ministre, ni ses fonctionnaires d'autorité locaux qui font la classe. Nous sommes chaque matin seuls devant 12 à 30 enfants pour les aider à grandir, pour que notre enseignement enclenche des dynamiques d'apprentissage participant à leur développement. Il s'agit pour nous de faire ce pour quoi nous avons été recrutés : former des hommes et des femmes émancipés, dotés de savoirs et de leur esprit critique, des citoyens.

Les ateliers proposés :

Démarche arts plastiques (Dominique Piveteaud)

Apprendre ensemble pour agir seul et avec les autres. Une démarche jubilatoire qui permet une réflexion sur les notions de territoires, de coopération, de prérequis, de projet.

Atelier cuisine en maternelle : *quelle tambouille pour quels apprentissages !* (Damien Sage)

Si faire de la cuisine en maternelle est une activité répandue qui plaît aux élèves, est-elle toujours une occasion pour mener une véritable construction des savoirs ?

Fractions et décimaux (François Cauchon et Jean bernardin)

Comment expliquer les erreurs des élèves (un ex : $6,38 > 6,7$) ?
Quelle démarche de construction de ces savoirs qui prend appui sur leur histoire ?

Comment la mise en écriture favorise l'expertise du lecteur (Dominique Piveteaud)

Quelques mises en situation pour envisager, pour soi et pour les élèves, le lien intime entre le fait de lire et celui d'écrire. En quoi l'écriture est à la fois l'occasion de déclencher l'activité et la posture de lecteur ? En quoi l'écriture rend-elle nécessaire

le recours au texte déjà là ? En quoi le rapport à l'écrit est-il à penser dans sa dimension culturelle ?

Construire appétence à écrire (Jean Bernardin)

Produire régulièrement des écrits courts. Comment préparer les premiers jets, en repérer les « pépites » pour de nouvelles écritures, prendre appui sur l'hétérogénéité pour construire chez tous jubilation à écrire ? Quel rôle de l'enseignant.e : la correction est-elle utile ?

Le théâtre au service des apprentissages (Sonia Domanchin et Sylvie Torre)

Des textes issus du répertoire contemporain mis en voix et en corps. Les élèves, lecteurs, acteurs, metteurs en scène, inventent leur appropriation sensible des mots. Un travail exigeant permet la réalisation d'un projet collectif de la classe à la scène.

Écrire dans toutes les disciplines pour apprendre et penser (Jean Bernardin)

Se dégagent quatre fonctions essentielles de production d'écrits :

- * une fonction mémoire pour garder des traces
- * une fonction de communication : écrits sociaux et narratifs
- * une fonction ludique et d'expression
- * une fonction de structuration de la pensée : l'écrit comme opérateur cognitif

Les deux fonctions, mémoire et structuration de la pensée se rejoignent dans ce qu'on peut appeler : **l'écriture de travail**, dont on découvre l'étrange place qu'elle occupe dans les apprentissages : alors qu'elle est le cœur et la base des « études », elle n'est ni apprise en classe, ni travaillée. Un des nombreux paradoxes de l'école !

Orthographe : quand la langue fait système... (Jacques Bernardin)

Inattention, confusion, non réinvestissement... comment instaurer un autre rapport à l'orthographe.

Pour que la langue devienne un terrain d'exploration et que les règles ne servent plus à taper sur les doigts !

Fin de stage

Le dernier après-midi fut consacré à l'objectif de ce stage : *Premier jour, première semaine de la rentrée : tenir sa classe ou la constituer ?*

Quelles priorités (2 ou 3) pour construire, dès la rentrée des habitudes de travail favorables aux apprentis-sages ? Comment constituer sa classe en collectif d'apprenants solidaires ? Quels outils à disposition ?

Ce stage fut très studieux (respect aléatoire des pauses et des horaires prévus de fin de démarches), se termina par un pot de l'amitié où s'échangèrent des stratégies de développement du mouvement dans les différents départements impliqués :

vers la mise en place de 3 stages de rentrées en août 2020 ?